

ENTREVUE

Paul Gervais... ou l'exercice discret du pouvoir à la mairie de Sherbrooke

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Un an après son arrivée à l'hôtel de ville de Sherbrooke, le maire Paul Gervais a déjà grandement modifié le visage de l'appareil administratif municipal et démontré que le changement est possible même dans l'exercice discret du pouvoir.

Abolition du poste de secrétaire exécutif du conseil, départ et remplacement du directeur général Roch Létourneau, création d'un comité exécutif et redistribution des responsabilités chez les élus: les changements internes ont été nombreux depuis les 12 derniers mois et laissent l'impression que le nouveau maire a voulu mettre la Ville à sa main.

Depuis un an, la Ville de Sherbrooke se transforme assez rapidement, ça va entraîner des changements»

«Il y a eu beaucoup de changements effectivement, reconnaît le maire, M. Létourneau a décidé de quitter la Ville et je pense que c'est une bonne décision de sa part, au même titre que lorsque j'ai quitté la direction générale du Cegep. Je pense que lorsqu'on a fait 10 ans le même travail, c'est une bonne chose d'avoir du sang neuf», fait valoir le maire Gervais.

«Je suis à l'aise avec ça, il me semble qu'il est normal qu'il y ait un renouvellement à tous les 8 ou 10 ans dans toutes les organisations. C'est M. Létourneau qui a décidé de partir, le nouveau directeur général (Jean-Claude Boucher) amène une nouvelle façon de faire, une nouvelle motivation», croit le maire.

«Depuis un an, la Ville se transforme assez rapidement, ça va entraîner des changements», ajoute M. Gervais avec un léger sourire.

Est-ce à dire qu'il entend imposer sa façon de voir les choses?

«J'espère que quand je quitterai, j'aurai laissé ma marque», répond-il.

Approviser les médias

Lorsqu'on lui pose la question, Paul Gervais reconnaît qu'au début de son mandat il a dû s'adapter aux incursions régulières de la presse dans la conduite des affaires de la Ville.

Et il ajoute que cette situation l'a marqué: «Ce qui est le plus différent, c'est que tu es beaucoup plus exposé à tous les jours, tu fais régulièrement la nouvelle, c'est une question d'habitude».

«Je suis à l'aise, je comprends très bien que le maire de Sherbrooke est au coeur de l'information, je comprends ça, sauf que je ne me considère pas comme quelqu'un qui aime faire les manchettes, pour moi ce n'est pas une priorité, je ne cours pas après ça», mentionne le maire.

«Mais il reste qu'il faut s'adapter, donc apprendre à les approviser (les médias). Je me sens plus «relax», mais je n'ai pas les réponses à tout et parfois si j'ai des réponses mais que ce n'est pas pertinent de les dire, j'attends», ajoute-t-il.

«On ne peut tout dévoiler, il y a un temps pour dire», insiste M. Gervais.

Après une année à la mairie, Paul Gervais est visiblement plus à l'aise avec son rôle d'homme public et les médias que lors de son arrivée au pouvoir, moins crispé, tout en faisant preuve de beaucoup de retenue.

Paul Gervais, un homme secret?

«Je n'aime pas créer de fausses joies, ou lancer des «balounes» à la population. En plus, par nature je suis un peu timide, peut-être moins exubérant que les autres... Je dis les choses telles qu'elles sont, je dis ce que je peux dire. Je pense que pour le bien de la Ville, il y a des choses que

ne se disent pas, par exemple, dans le dossier Bombardier, si j'avais dit qu'on négociait tout le monde se serait mis à rêver et si c'était tombé à l'eau...», fait remarquer Paul Gervais.

Il se défend toutefois de vouloir contrôler l'information.

«Non, mais je tiens à ce que les projets fonctionnent et s'il faut retenir l'information, je vais le faire. Si c'est retenu c'est pour le mieux-être de la population et non pas pour cacher des choses», soutient M. Gervais.

Pas un style flamboyant

Même s'il n'est pas l'homme des grandes déclarations politiques et des prises de positions tranchées, M. Gervais considère son rôle de maire comme politique.

«Il y a une distinction entre la fonction d'un directeur général et d'un maire. Le directeur général d'une Ville est le coordonnateur des services. Le maire se situe au niveau politique, il doit animer le conseil et informer les conseillers sur les grands dossiers de la Ville, en plus de participer au

règlement de certains dossiers avec les fonctionnaires, c'est le principal représentant de la population», signale M. Gervais.

Celui-ci mentionne par exemple qu'il doit jouer un rôle de premier plan auprès des instances gouvernementales et des autres villes, par exemple dans le dossier des Jeux panaméricains.

«Au niveau purement de la représentation, je joue un rôle, mais évidemment, et je l'ai déjà dit, c'est impossible que le maire réponde à toutes les invitations, tu ne peux pas tout le temps être là», fait-il valoir.

Paul Gervais se définit cependant comme un maire présent et disponible.

«Ca dépend de ce qu'on entend par un maire présent. Je pense que je suis un maire très présent à la Ville, je suis très disponible pour la Ville, les entrepreneurs et le développement économique, mais pour les activités sociales, les conseillers ont aussi un rôle de représentation à faire à l'occasion, on ne peut être disponible 24 heures par jour», fait-il valoir.

Paul Gervais ajoute à ce propos

qu'il recherche un équilibre entre sa vie personnelle et sa vie politique...

«Je pense que dans la vie il faut établir un certain équilibre, à moins d'être célibataire... mais de toute façon il faut un équilibre. C'est sûr que je consacre beaucoup de temps à ma vie professionnelle, c'est rare que je ne suis pas au travail à 7h00 ou 7h30 le matin et ça se poursuit le soir, sauf que j'essaie de préserver au moins une journée par semaine — le dimanche — pour ma famille».

«Auparavant, mon travail de directeur général du Collège de Sherbrooke était accaparant, mais aujourd'hui je suis davantage sur la sellette, le médias te suivent, ta marge d'erreur est moindre et si tu fais une erreur tu te le fais dire...», note M. Gervais, sans amertume.

Pour «décompresser», Paul Gervais effectue un ou deux voyages par année avec son épouse et joue au golf l'été.

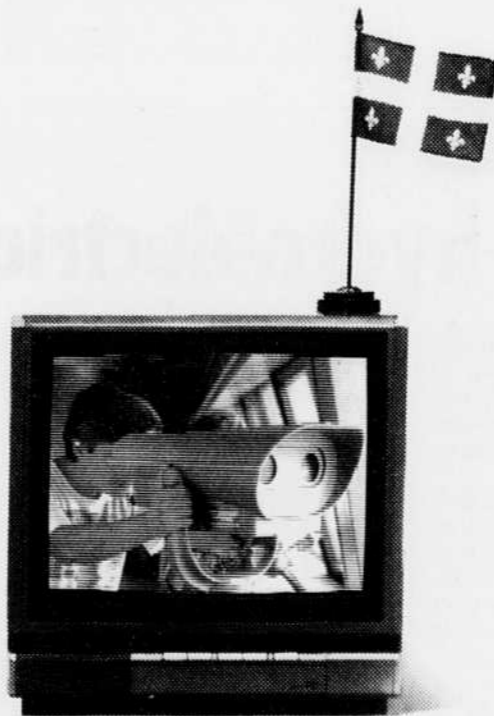
«Je lis un peu et j'aime beaucoup écouter les émissions d'information», mentionne en outre le maire...

Décidément, les médias ont une grande importance dans sa vie.



Paul Gervais

À FORCE D'OBSERVER, NOUS VOYONS UN QUÉBEC QUE LES AUTRES NE VOIENT PAS.



Normal. Radio-Québec est la seule télé à avoir des équipes partout au Québec. Nous pouvons ainsi vous proposer une émission d'affaires publiques qui reflète les réalités socio-économiques de diverses régions du Québec, souvent ignorées par les autres.

L'observateur. Lundi 21 h 30 ou samedi 14 h.

Producteur délégué: André Poirier

«Je suis à l'aise, je comprends très bien que le maire est au coeur de l'information, sauf que je ne me considère pas comme quelqu'un qui aime faire les manchettes.»

L'autre télé. L'autre vision.



Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Editorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

L'universitaire polyvalent

Jacques PRONOVOST

La critique a été acerbe, virulente, directe: les universitaires vivent en vase clos, loin des préoccupations des gens ordinaires et des besoins du milieu. C'est ce qu'on peut retirer de la rencontre organisée à Sherbrooke par la Conférence des recteurs avec les gens du milieu socio-économique régional.

Les reproches sont justifiés à bien des égards, les suggestions pour rapprocher les professeurs des vrais besoins de la société assurément valables et les souhaits de voir les universitaires devenir plus polyvalents et plus humains indispensables. Il manquait toutefois à l'analyse, la vision de l'excellence sous plusieurs rapports qui est issue de cette même université.

Naturellement, pour fins de discussion et surtout dans un but d'amélioration, il convenait que les représentants du monde socio-économique régional relèvent principalement les anomalies du système. C'est l'image qui colle depuis toujours à l'université qu'ils ont relancée aux trois recteurs présents: «une structure super-hiérarchisée, super-cloisonnée, un milieu spécialisé qui forme les étudiants à son image». Cela est vrai. Mais la généralisation est injuste. L'université c'est une structure, lourde et bourgeoise, mais c'est aussi plus qu'un organigramme et une institution, c'est aussi des gens, cadres, enseignants, personnels de soutien, et des étudiants.

Plusieurs de ceux-ci s'investissent dans la société; souvent à titre individuel sans que la structure universitaire y soit associée. Mais c'est aussi beaucoup en se servant de cette formation académique qu'ils le font. Comme les Diane Lemieux et Charlotte Thibault, dont parle la dernière revue *Sommets de l'Université de Sherbrooke*, qui travaillent et mettent au profit de la société leur bagage académique. D'autres, chercheurs, parfois plus éloignés de l'implication sociale directe, n'en ont pas moins un rôle essentiel à jouer. À ce chapitre, la même revue donne l'exemple de Hélène Lapière, dont les recherches sur les bovins visent à la production de lait et de viande de meilleure qualité ou de Jorgen Sygsh dont l'expérience lors du dernier vol de la navette Atlantis pourrait conduire à d'importantes découvertes sur certaines maladies génétiques.

Cela ne signifie pas que les critiques qui sont faites au milieu universitaire ne sont pas justifiées. Bien au contraire. Ce dont rêve la société, c'est que la majorité, et pourquoi pas la totalité, des nos gens d'université fassent profiter de leur expertise l'ensemble de la société et qu'ils ne se confinent surtout pas dans leur tour d'ivoire érigée sur les fondations de la connaissance.

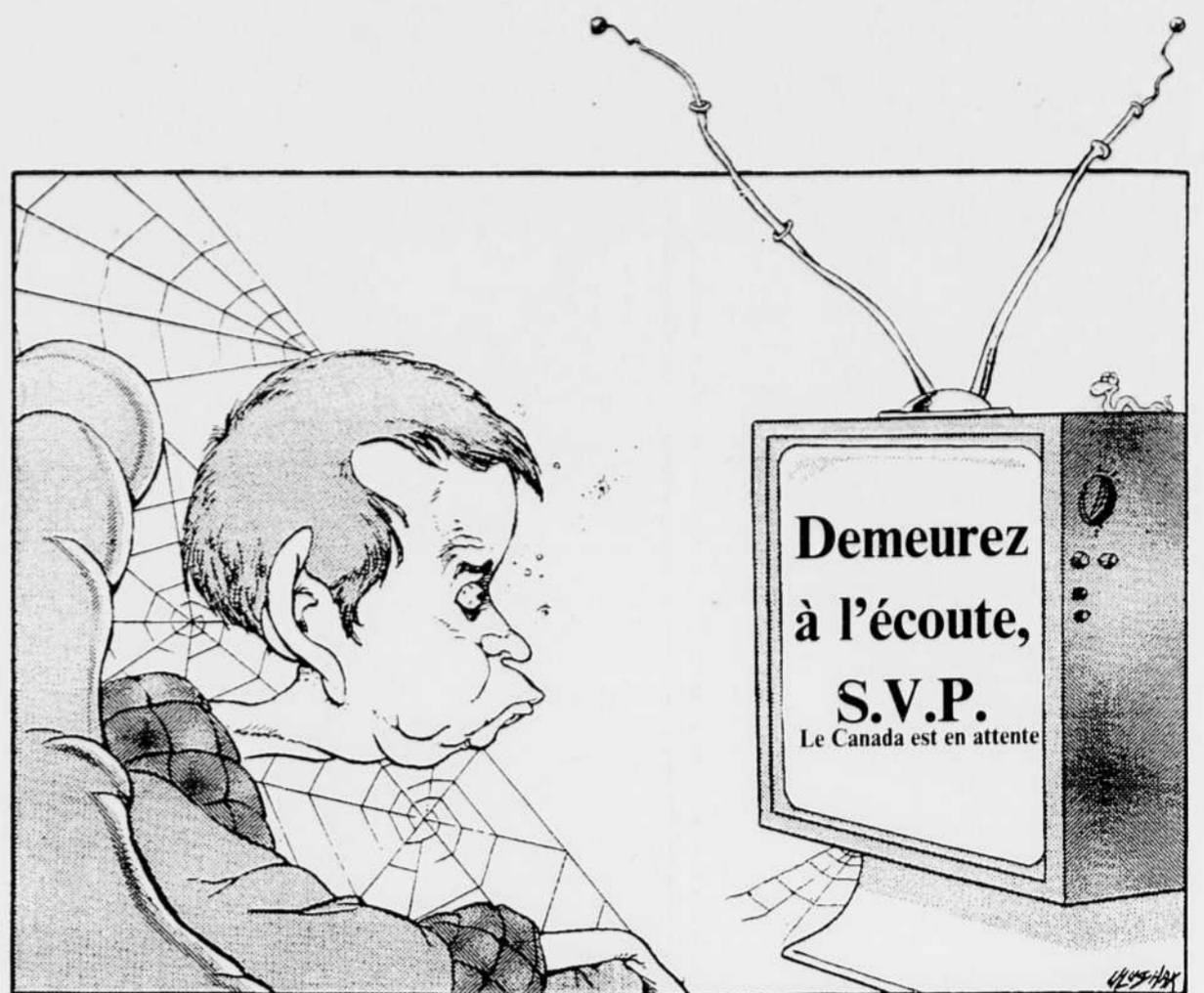
L'université est un monde à part, presque irréel, avec ses torts et ses travers, ses luttes patronales-syndicales, ses luttes de pouvoir, ses problèmes économiques mais c'est un monde qui est beaucoup plus que sa structure ou l'image qui s'en dégage. L'université, telle qu'on la perçoit conceptuellement, n'est que la pointe de l'iceberg, une montagne humaine enfouie sous la structure mais essentiellement composée d'hommes et de femmes capables des actions les plus grandes et les plus nobles.

Ce que le milieu socio-économique régional a affirmé, c'est que l'iceberg institutionnel doit fondre pour laisser plus de place aux actions humanistes de ceux et celles qu'il écrase sous son poids administratif. Il disait aussi que ces composantes humaines doivent elles-mêmes réagir et refuser de s'emurer dans le bloc gelé du désintéressement d'autrui. La connaissance n'est un pouvoir que lorsqu'elle est au service de l'humanité.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les éditer. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son

numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



TRIBUNE LIBRE

Assez de taxes!

M. le maire Paul Gervais,

J'ai honte de ce qui se passe ici à Sherbrooke. Les gens sont trop amorphes, ils ne réagissent plus. Vous leurs passez des augmentations de coûts de service et ils répondent: «Qu'est-ce que vous voulez, nous n'avons pas le choix». Mais c'est incroyablement faux que je leur répond, car avec les montants que vous disposez pour gérer les différents budgets, il y aurait sûrement moyen de faire mieux.

Il ne faut pas d'augmentations de taxes, nous en avons trop vues. À la C.T.S.M., pourquoi augmenter les

dépenses? Il faut plutôt les réduire. Un exemple de ce gaspillage est l'utilisation de ces gros autobus comme à Montréal, d'une valeur de plus de 200,000\$ chacune, sans compter les frais d'entretien et de consommations de carburant qui sont proportionnels à leur grosseur. Ne pourrait-on pas utiliser des autobus plus petits qui seraient moins dispendieux à l'achat et à l'entretien et qui donneraient le même service sinon un meilleur pour le même prix? Car il ne faut pas se le cacher: les autobus sont vidés la plupart du temps à l'exception des périodes de pointes.

Avec des plus petits autobus, nous pourrions donner le même service

qu'aujourd'hui à un prix moindre et peut-être offrir un service avec un délai plus court grâce aux économies réalisées et ainsi, l'utilisation pourrait augmenter. Donnez à la population le meilleur service possible et au meilleur coût. Réduisez des dépenses qui ne se rapportent pas aux services directs que l'on donne aux citoyens.

Monsieur le maire, dans le contexte économique actuel, nous attendons beaucoup de vous; il faut donner le coup de barre le plus tôt possible. (...)

Jacques Bernier
Sherbrooke

A propos du Nicaragua

M. Paul Roberge, médecin coopérant au Nicaragua, était de passage en Estrie dernièrement afin de parler des conditions de vie des habitants du Nicaragua. M. Roberge croit en la solidarité internationale, c'est pourquoi il a choisi de pratiquer la médecine à Santa Lucia (petit village d'environ 3000 habitants) et ce depuis deux ans. Son travail consiste à sensibiliser les Nicaraguayens sur l'hygiène, la malnutrition et la déshydratation.

En raison du taux élevé d'analphabétisme, Paul a recours à des techniques visuelles, telles que des petites saynètes. Il se sert du potentiel de chacun pour construire ses ateliers où les gens participent activement. Certains sont instruits, d'autres moins, comme les sages-femmes qui, par exemple, sans savoir lire ni écrire, peuvent traiter des cas d'accouchement très complexes. Cette année, ce

sont les participants de l'an dernier qui, sous la supervision de Paul, enseignent aux nouveaux arrivants. Il semble que l'expérience fonctionne très bien.

Bien entendu, Paul ne peut rejoindre toute la population, surtout les femmes qui travaillent du matin au soir. J'ouvrirai ici une parenthèse pour vous démontrer le travail quotidien des Nicaraguayennes. Habituellement, la journée d'une femme débute vers trois heures du matin: elle va chercher le bois pour le feu, marche de longues distances avec une cruche d'eau sur la tête, prépare les tortillas (pain de maïs), lave les vêtements et même quelquefois, tout dépendant du temps de l'année, va aider les hommes aux champs. Tout cela sans oublier la préparation des repas, principalement composés de fèves rouges (friolles), de tortillas et de riz, ni les tâches rattachées à l'é-

ducation des nombreux enfants.

L'homme doit, quant à lui, débarrasser aux besoins de la famille en rapportant l'argent nécessaire à l'achat de biens de consommation. S'il tombe malade, cela risque d'engendrer des problèmes dramatiques pour les autres membres de la famille, forçant la femme et les enfants à redoubler d'effort pour subvenir aux besoins primaires de la famille. Cela nous donne une petite idée de la précarité des conditions de vie dans ce pays.

M. Paul Roberge n'était que de passage au Québec. Il est retourné dans son petit village afin de continuer son beau travail qui contribue, n'en doutons pas, à améliorer les conditions d'existence de ces populations éprouvées par la misère.

Isabelle Martineau
Stagiaire 91-92 au Nicaragua
Sherbrooke

CE QU'ILS ONT DIT...

Le développement hydroélectrique et l'efficacité énergétique

NDLR: Voici des extraits d'une conférence que la ministre de l'Énergie et des Ressources, Mme Lise Bacon, a prononcée récemment devant le Cercle canadien de Montréal.

En décembre 1990, au nom du gouvernement du Québec, j'ai rendu publiques les principales orientations et interventions qui, au cours des prochains mois, constitueraient la base même de notre politique dans le secteur énergétique.

J'ai pris soin de souligner à ce moment-là qu'il est souhaitable d'appuyer notre développement économique sur l'hydroélectricité, de préférence à toute autre source majeure, particulièrement le nucléaire. Ce faisant, le gouvernement du Québec considère qu'il soutient effectivement et à long terme notre progrès économique.

Cependant, cette orientation ne suffit pas à elle seule à garantir que notre développement soit durable. En effet, un progrès économique qui reposerait sur un gaspillage de l'énergie, fut-elle renouvelable, rencontrerait rapidement ses limites. J'ai donc annoncé, pour la fin de l'année 1991, la publication d'une stratégie en efficacité énergétique. (...)

Plusieurs constats appuient principalement cette démarche.

— Le potentiel hydroélectrique économiquement accessible du Québec n'est pas illimité. De plus, une

économie qui ne ferait pas le meilleur usage de notre énergie deviendrait rapidement moins productive et perdrait de sa compétitivité sur les marchés au profit des économies plus efficaces.

— L'économie du Québec, par la nature même de nos industries, notre géographie et notre climat, est forte consommatrice d'énergie. Pour rester concurrentielle à long terme et capable de croissance, l'économie québécoise doit utiliser efficacement l'énergie de quelque source que ce soit. Donc, le Québec doit s'attaquer résolument à améliorer son efficacité énergétique; c'est son progrès économique à long terme qui en dépend.

— Malgré le poids de l'électricité dans le bilan énergétique du Québec et l'effort conséquent d'Hydro-Québec en efficacité énergétique, les économies d'énergie ne doivent pas se limiter à l'électricité. Elles doivent s'appliquer à l'ensemble des formes d'énergie. C'est ce que visera notre stratégie.

Dans la démarche que nous avons entreprise, nous avons voulu nous assurer d'allier à la fois, la participation des divers groupes intéressés et une solide expertise. J'ai donc procédé, dès septembre 1990, à la création d'un groupe-conseil comprenant les dirigeants représentant les principaux producteurs, consommateurs, distributeurs et professionnels de l'é-



Lise Bacon

nergie. Pour mettre en place une action massive et intégrée en faveur de l'efficacité énergétique, l'appui, la collaboration et la participation effective de tous est indispensable. (...)

Cette démarche nous permettra de rendre publique avant la fin de l'année notre stratégie en matière d'efficacité énergétique. Dans un processus de cette ampleur portant sur l'élaboration d'une stratégie en efficacité énergétique, il est important de garder en mémoire les perspectives. Aussi ai-je, dès le départ des travaux, précisé le cadre et les termes généraux de la stratégie. Je me permets de vous

les énoncer.

— La stratégie qui sera proposée en décembre prochain sera réaliste et opérationnelle;

— Hydro-Québec tient une place majeure dans le secteur énergétique et il est normal que les efforts actuels de mise en place d'économies d'énergie soient empreints de cette importance. Cette réalité doit être considérée très positivement. Hydro-Québec dispose de beaucoup de moyens d'intervention et cela est un avantage.

— Cependant, la stratégie qui sera rendue publique ne doit pas se résumer aux interventions de la société d'État, mais mobiliser tous les marchés et toutes les formes d'énergie;

— La stratégie devra être un véritable plan d'action comportant des mesures à court, moyen et long terme, s'appuyant sur des objectifs clairs et précis et des cibles chiffrées.

— Cette stratégie devra préciser également les mécanismes les plus appropriés pour assurer la révision périodique.

Développements futurs

En dépit de l'ensemble des efforts que déploiera le gouvernement en efficacité énergétique, la croissance de la demande d'électricité à l'horizon 2000 est une réalité inévitable. Elle est évaluée, à ce jour, en moyenne à 2,0% par année, après la réalisation des efforts d'efficacité énergétique.

Cette constatation oblige le gou-

vernement à envisager impérativement la mise en place de nouveaux équipements de production, afin de répondre à la demande des Québécois, d'abord. À cette seule fin, le projet Grande-Baleine est requis en l'an 2004. La devancement du projet de quelques années permettrait de profiter de contrats d'exportation rentables et d'alléger d'autant le fardeau financier des abonnés québécois. Vous comprendrez ainsi notre souci de voir ce projet se concrétiser le plus rapidement possible.

Cependant, le gouvernement veut s'assurer que les impacts environnementaux des projets énergétiques, dont celui de Grande-Baleine, sont correctement évalués.

La Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ) prévoit un régime particulier et original d'évaluation et d'examen des impacts. En effet, ce régime met en place des comités dont le mandat est de scruter les projets soumis et fait une place importante aux Cris et aux Inuits qui habitent ces territoires.

Le gouvernement, pour sa part, entend que ce processus d'examen soit mené avec toute la rigueur et le sérieux nécessaires à un tel projet. Il souhaite voir respectés les deux principes de base qui ont guidé la négociation de cette convention à l'occasion des travaux de la phase I de la Baie James.

Le premier principe énonce que le Québec doit pouvoir utiliser les ressources de l'ensemble de son territoire pour le bénéfice de toute la population du Québec. Le second principe reconnaît les besoins des Cris et les Inuits, lesquels ont une culture et un mode de vie propres.

Cette convention, il est bon de le rappeler, prévoit expressément, le développement des ressources hydroélectriques du complexe La Grande 1975 et la réalisation des projets Grande-Baleine et Nottaway-Broadback-Rupert (NBR).

Cependant, on doit clairement comprendre que la mise en oeuvre de cette convention ne peut se faire d'une façon partielle. La convention est assortie de droits et d'obligations mutuelles. Le développement des ressources est prévu dans la convention et ne peut être isolé des autres éléments qui la composent. (...)

Le gouvernement a le souci de profiter au maximum d'une ressource énergétique propre tout en respectant l'environnement et les peuples autochtones. Je suis d'avis que ces objectifs sont tout à fait compatibles.

Je l'ai mentionné à plusieurs reprises: nous avons la chance de pouvoir disposer d'une ressource renouvelable dont le développement peut constituer la pierre d'assise d'un développement durable pour le Québec. (...)

Les syndicats de la construction jugent la situation catastrophique

Sonia SARFATI Montréal (PC)

Les dirigeants de la CSN-Construction ont qualifié hier de «catastrophique» la situation actuelle dans l'industrie qui les touche et, dans le but de redresser cette situation, ils ont lancé un appel aux grandes sociétés et au gouvernement afin que s'intensifie la lutte contre le travail au noir et que soit devancée la mise en chantier des grands projets de construction.

Ebranlés par les chiffres dévoilés la semaine dernière par la Commission de la construction du Québec (CCQ) — selon lesquels il y a 48694 chômeurs parmi les 151910 travailleurs de l'industrie — les dirigeants de la CSN-Construction ont présenté hier en conférence de presse un plan en quatre points destinés à relancer l'emploi dans ce domaine.

«Il faut faire quelque chose sinon la baisse d'activité qui se produit normalement chaque hiver va être catastrophique», a indiqué Olivier Lemieux, président de la CSN-Construction, qui a comparé la situation actuelle avec la crise de 1982, «alors

que le travail au noir avait atteint des niveaux sans précédent».

Selon M. Lemieux, cette économie clandestine est actuellement évaluée à plus de trois milliards\$ — alors que l'on estime que l'industrie de la construction au total génère 20 milliards\$.

Les dirigeants syndicaux ont tout d'abord demandé que le gouvernement devance ses programmes de construction d'hôpitaux, d'écoles, d'usines d'épuration des eaux, et autres travaux de génie civil. Ils ont particulièrement souligné les projets, continuellement reportés, de construction de l'autoroute 30 et d'une usine de tiges d'aluminium sur la Côte-Nord.

Jean-Noël Bilodeau, coordonnateur de la CSN-Construction, a souligné que la construction «est la base même de l'économie provinciale», ce qui justifie le fait que le «gouvernement devrait accélérer l'ensemble des investissements» dans ce secteur.

S'adressant ensuite à Hydro-Québec, M. Lemieux a souhaité que commencent les travaux de Grande-Baleine et déploré que les travaux de restauration des centrales de Beauhar-

nois, de La Gabelle, de Shawinigan et de Grand-Mère — estimés, au total, à plus de 2,5 milliards\$ — soient «retardés sans raison».

La situation est telle, a-t-il fait savoir, que cette année, plus de 10000 apprentis et manoeuvres ne pourront même pas effectuer une seule heure de travail — c'est-à-dire le minimum requis pour que leur carte de compétence soit renouvelée. «Ces travailleurs, souvent jeunes, ne devraient pas être pénalisés par la récession et il faudrait que leur carte soit renouvelée automatiquement le 1er mars 1992», a indiqué M. Lemieux.

Travail au noir

La lutte contre le travail au noir fait l'objet d'une attention particulière dans le plan de relance mis de l'avant par la CSN-Construction.

Ainsi, M. Lemieux a rappelé les déclarations «fraccassantes» du ministre du Travail Norman Cherry qui, le 22 juin, à la suite de la parution du rapport Picard-Sexton sur la stabilisation de l'emploi dans la construction, avait annoncé un ambitieux programme pour mettre fin au travail au noir.

«Mais rien n'a encore été fait», a déclaré M. Lemieux. Pourtant, a-t-il poursuivi, il avait été question de la nomination de 300 inspecteurs qui iraient sur les chantiers, du renforcement des pouvoirs des inspecteurs de la CCQ et de l'augmentation des amendes.

Travail ralenti à l'Assemblée

Robert LEFEBVRE Québec (PC)

Depuis qu'elle a repris ses travaux le 15 octobre, l'Assemblée nationale

le, a alors rétorqué que l'opposition soulève un faux scandale et que son objectif est d'éviter que l'on fasse du verbiage à n'en plus finir.



Jacques Brassard, whip de l'opposition

a bien du mal à tenir occupés ses 125 députés.

Les séances de l'Assemblée nationale sont de plus en plus courtes et rien n'indique que le menu législatif de décembre sera beaucoup plus consistant.

Selon un relevé effectué par La Presse Canadienne, l'Assemblée nationale n'a siégé que 16 heures et demie la semaine du 13 octobre, 14 heures la semaine suivante et seulement 13 heures la semaine dernière.

Une semaine de session régulière comprend au maximum 18 heures et demie d'heures de travail. «Jamais vu cela depuis 15 ans», observe le whip de l'opposition Jacques Brassard.

Au cours de ces trois dernières semaines, les parlementaires n'ont pas été convoqués une seule fois pour siéger en Chambre en soirée, comme le permet le règlement pour les mardis et les jeudis, et ils se sont trouvés en congé durant toute la matinée des deux derniers jeudis.

Ces deux journées-là ont été très courtes: l'Assemblée nationale n'a siégé que pendant deux heures et 30 minutes le jeudi 24 octobre et que pendant une heure et 20 minutes jeudi dernier.

A cette dernière occasion, l'opposition a vertement condamné le gouvernement pour avoir aussi mal planifié les travaux de la Chambre et a réclamé le vote enregistré sur la motion d'ajournement. Il est extrêmement rare que l'on demande un vote enregistré dans le cas d'une motion d'ajournement.

Le gouvernement, par la voix de son leader adjoint Jean-Pierre Bélis-

La Banque de Montréal fête son 175e

Montréal (PC)

La Banque de Montréal, la plus ancienne institution financière au Canada, célébrait hier sa 175e année d'existence.

C'est le 3 novembre 1817 qu'a eu lieu l'ouverture de la première succursale de la Banque de Montréal, rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal.

L'institution était autrefois chargée du financement de la traite des fourrures et du premier chemin de fer.

ERRATUM

Dans notre catalogue NOVOLIGIS, voici une modification à l'item:

CONTRE-PORTE DE CHOIX

#70-7715 X

Le prix aurait dû se lire:

Rég. 229\$. Spécial 169\$.

Rabais de 60\$ et non

Rég. 129.99\$. Spécial 89\$.

Rabais de 40\$

Nous regrettons tout inconvénient que ceci peut vous causer.



38426

Centre d'optique
SEARS

LUNETTES

2 POUR 1

incluant VERRES DE CONTACT*
toutes combinaisons possibles

* 2 paires (verres et montures). Ne payez que la plus chère des deux. ** Pour vous... ou un ami

CHOISISSEZ

OU

VERRES DE CONTACT
Port quotidien
*A l'achat d'un plan de service

À partir de

109\$

EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE ou APPORTEZ VOTRE PRESCRIPTION

20%

de rabais sur les lentilles

VERRES DE CONTACT

À l'achat d'un plan de service

CLUB SEARS

ACCUMULEZ DES POINTS

* Verres de contact sphériques simple vision à prix ordinaire à l'achat d'un plan de service.

** Les montures de la collection Sélecte ne font pas partie de l'offre 2 pour 1. Pour un temps limité. Voir les détails de cette offre en magasin.

20 CLINQUES POUR MIEUX VOUS SERVIR...

Anjou: 353-7770 St-Bruno: 441-6603 Levis: 833-4711

Brossard: 465-1000 Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000 Ste-Foy: 658-2121

LaSalle: 364-7310 V. St-Laurent: 335-7770 Arthabaska: 357-4000

Laval: 682-1200 Québec: 529-9861 Chicoutimi: 549-8240

Repentigny: 582-5532 Drummondville: 478-1381

Granby: 375-5770

St-Jean: 349-2651

St-Jérôme: 432-2110

Sherbrooke: 563-9440

Sorel: 746-2508

Trois-Rivières: 379-5444

Copyright Canada, 1991, Sears Canada Inc. 35415

À VOUS LE CONTRÔLE CET HIVER!

LES SUBARU 1992 À TRACTION INTÉGRALE SONT MAINTENANT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE



Pourquoi patiner et glisser sur deux roues motrices cet hiver, alors que vous pourriez avoir pleinement le contrôle et filer à travers neige et glace au volant d'une sensationnelle Subaru à traction intégrale ?

Expression de la technologie de tenue de route la plus perfectionnée sur le marché, une Subaru à traction intégrale vous offre une maîtrise maximale. Quels que soient le temps et les conditions routières - pluie, verglas, bruine, poudrière, neige fondante, glace, gravier, boue, ou même, chaussée sèche ! - vous êtes toujours en mesure de contrôler la situation.

Si vous recherchez une traction intégrale non seulement sécuritaire, mais aussi, agréablement fougueuse, alors à vous la

Subaru Legacy 1992, une merveille nommée Berline de l'année deux ans de suite par l'Association des journalistes automobiles du Canada.

Vous voulez de l'espace de chargement et de l'économie sans perdre le contrôle ? À vous la familiale Subaru Loyale ! Sécuritaire et spacieuse, cette dévoreuse d'hiver est la plus en demande de sa catégorie. C'est le moyen idéal de transporter votre monde et vos bagages sur nos routes hivernales, et ce, à un prix imbattable pour une voiture aussi sécuritaire et spacieuse.

Vous voulez prendre le contrôle à prix d'aubaine ? À vous la Subaru Justy 3 portes Édition Spéciale 1992 ! Livrée en blanc neige avec bandes sportives, enjoliveurs harmo-

nisés, phares antibrouillards et radio-lecteur de cassette en équipement standard. Seulement 250 de ces Justy Édition Spéciale ont été fabriquées. Premiers arrivés, premiers comblés.

L'hiver approche. Pourquoi rouler sur deux roues motrices ? Offrez-vous la sécurité d'une Subaru à traction intégrale. Voyez votre concessionnaire Subaru. Et à vous le contrôle ! N'attendez pas que l'hiver vous dérouté à tout bout de champ...

SUBARU

TRACTION INTÉGRALE

ESTRIE AUTO CENTRE
4367, boul. Bourque, Rock Forest
(819) 564-1600

Vivre



Jojo Savard

Jojo réussira-t-elle à convaincre les sceptiques?

□ Elle perçoit l'astrologie comme la plus vieille science du monde

Andrée ALLARD Sherbrooke

Jojo Savard n'en démord pas. L'astrologie est le cœur de la vie.

Convaincra-t-elle les sceptiques? Déboulonnera-t-elle les incrédules? Séduira-t-elle encore et toujours les inconditionnels des cartes du ciel? Elle le tente en tout cas, s'armant d'un langage des plus moderne, étroitement associé à l'ésotérisme. Potentiel d'énergie, compréhension de soi, poursuite du bonheur, karma, réincarnation...

Elle y va plus simplement dans son livre «Horoscope 92», guide traditionnel de la vie, portant sur la personnalité, l'amour, l'argent, la santé, la sexualité et le travail des géméaux, balance, cancer, vierge... «Chaque signe a sa planète majeure maîtresse qui est en relation de déplacement avec les autres planètes. Ce mouvement indique la route que les gens suivront», dit-elle.

Ainsi, selon Jojo Savard, la misère des uns et le désespoir des autres, l'injustice, la faim et les catastrophes

dans les pays défavorisés, les grands ou plus petits bouleversements politiques... tout est inscrit dans le ciel.

«La vie est parfaite!», lance-t-elle convaincue.

Comment ne pas s'interposer?

—Qu'en diraient les gens qui souffrent? —«Ils souffrent parce qu'ils divisent le bien du mal. Mais dans le mal, il y a toujours un germe du bien. La positivité, c'est de voir le contraste des deux. Je veux partager ma perception, aider les gens à surmonter les blocages. Je ne suis jamais fataliste dans mes prévisions. Il y a des luttes à mener mais aussi des aspects de persévérance à développer. Il faut apprendre à économiser son énergie et être maître de son destin.»

Science ou religion?

«Horoscope 92», un destin écrit noir sur blanc. Assujettissement?

«On est assujetti si on subit l'énergie, oui. Mais si on comprend notre courant d'énergie, on peut couper les ficelles de marionnettage qui viennent de la vie.»

Mais encore.

«Il y a une probabilité que l'astro-

logie crée une dépendance. Mais j'espère que les gens ont assez de jugement pour faire la part des choses. Tout le monde, gouvernement, éducateurs, parents et média, nous dit quoi faire et quoi penser. Moi, ce que je fais est tellement positif. Je veux rallier les gens dans leur côté extraordinaire. J'essaie de partager mon énergie avec le monde.»

Depuis une quinzaine d'années, Jojo s'alimente en connaissances en Californie, à New York et en Inde et diffuse son savoir sur les grandes chaînes de télévision canadiennes. Elle perçoit l'astrologie comme la plus vieille science du monde.

Pourquoi une telle popularité de l'astrologie? La question a été posée au célèbre astro-physicien Hubert Reeves, lors de son passage à Sherbrooke, récemment.

«J'associe l'astrologie à une religion plutôt qu'à une science. Elle a pu être une science à ses débuts parce qu'elle a été une sorte de prémisse à la psychologie, dans son essai de typologie des caractères. Mais les données de l'astrologie sont imposées et peu vérifiables. Elle est une religion

en ceci qu'elle comble le vide laissé par l'effondrement des valeurs véhiculées par les religions. Je dois dire qu'elle a une grande qualité psychologique parce qu'elle permet de parler de soi. C'est très flatteur de croire qu'on a un lien avec l'univers cosmique. Je pense que la majorité des gens ne croient pas à ce qu'ils lisent, mais ça leur fait plaisir de sentir qu'on parle d'eux et qu'ils appartiennent à cet univers cosmique.»

La réunification

En 1992, chacun aura sa part de bonheur. Selon Jojo, la période des ruptures et des remises en question s'achève. On recommence à zéro. Tant les individus que la planète vivront plus en paix. L'ère du Verseau favorise la réunification.

Le Canada et les États-Unis sont cancer. La Russie, scorpion. Le Québec n'a pas de signe. Mais sa carte du ciel est tracée, il ne peut faire mieux que de se lier ultimement au Canada. «Le design est positif, le Québec a déjà le quart de ce qu'il veut. Il parviendra à obtenir le reste et le Canada restera uni.»

LE MONDE SCOLAIRE

Bulletins à l'Escale

Sherbrooke (MR)— Le bulletin de première étape, à la polyvalente L'Escale, d'Asbestos, sera remis aux parents le jeudi 21 novembre de 19 heures à 21h30 et le vendredi 22 novembre, de 13h15 à 15h30, au gymnase du pavillon 2... les parents, qui sont priés d'apporter la carte d'identité de leur enfant, pourront rencontrer les enseignants individuellement...

3000 km à Hélène-Boullé

Afin d'obtenir une somme de 3000

000 \$ de la Ville de Sherbrooke, les écoliers, les adolescents et les adultes du secteur de l'école Hélène-Boullé ont atteint leur objectif en parcourant plus de 3000 kilomètres, dans le cadre d'un club du kilomètre... le résultat sera acheminé au conseiller Camille Fortier, qui pourra ainsi démontrer au conseil municipal la volonté des gens du quartier à voir se réaliser le projet de parc-école...

Colloque sur l'intégration

Les personnes intéressées à s'inscrire au colloque régional sur l'inté-

gration qui aura lieu le samedi 16 novembre à l'école Le Ber, de Sherbrooke, peuvent acheminer encore cette semaine leur inscription au comité de parents de la CSCS, 2955 boulevard Université, Sherbrooke, J1K 2Y3... où s'en va-t-on avec l'intégration?, quelle est la réglementation à ce sujet?, quel est le rôle du professeur, des directeurs, des parents, des intervenants soico-communautaires?, quel est l'impact de l'intégration sur l'enfant et sur la classe régulière?, quels sont les services offerts et les ressources disponibles? qu'est-ce que la douance?, ce sont autant de questions auxquels les spécialistes et les participants tenteront de donner une réponse...

Campagne à Jean-XXIII

Présentement, c'est la campagne de financement pour le fonds des Amis de l'école Jean-XXIII, d'Ascot... Les élèves offrent au public une grande variété de papier d'emballage... L'argent recueilli servira au laboratoire d'informatique et aux différentes activités pendant l'année.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Conférence de la Société de généalogie

— La Société de généalogie des Cantons de l'Est tiendra une conférence le mardi 5 novembre, à 19h30, à la bibliothèque Éva-Sénécal, 420, rue Marquette, à Sherbrooke. Michel Thibault, conférencier invité, traitera des ethnies et des états de la France et des pays limitrophes.

Pour les Brouillard

— À l'intention des descendants de l'ancêtre Charles Brouillard, intéressés à joindre les rangs de l'Association des familles Brouillard, il y aura une soirée d'information le dimanche 24 novembre, de 13h30 à 17h, à la salle de l'Association sportive de la Celanese, à Drummondville. INF.: (819) 474-6250, (514) 789-2852.

L'Atlantide

— Le Nénuphar tiendra une conférence portant sur l'Atlantide le mardi 5 novembre, à 19h15 (en reprise le vendredi 8 novembre) à la salle Jean-Pierre, 63 nord, rue Wellington, à Sherbrooke. Michel Guillet, professeur de parapsychologie, est le conférencier-invité.

Chez les femmes d'affaires

— L'Association des Femmes d'affaires du Québec, chapitre Estrie, tiendra un souper-discussion le mardi 5 novembre, à 18h30, à l'Hôtel Del-

ta, de Sherbrooke. Renée Gladu, de la firme de comptables agréés Raymond, Chabot, Martin, Paré présentera une conférence sur la taxe de vente du Québec. Rés.: 823-9136, 846-4543.

Mercredis-jeunesse

L'équipe-Jeunesse du CLSC Gaston

EN BREF

Gagnants du bridge

Les gagnants de la séance du Club de bridge de Sherbrooke (affilié à l'ACBL) du 29 octobre sont: NORD-SUD: Francine et Jean-Guy Adam, René Fortier et Mme Donaldson, Simone Bolduc et Paul Boulanger, Margita Sprajcer et Lise Boulanger, Denis Trépanier et Marcel Carboneau, Carmen Allard et Jeanne D'Arc Meunier. EST-OUEST: Fabrice et Bernard Collin, Marlène DeCouvreur et Jean-Marie Beaudoin, Claudette Lemay et Roger Robert, Rita Robert et Mme Latendresse, Réal Lafond et Roberto Minville, Claire Fiset et Marie-Claire Carignan.

Les gagnants de la séance du vendredi soir 25 octobre sont: NORD-SUD: Claudette Bérard et Carmen Allard, Rita Robert et Lise Boulanger ex aequo avec Claire Fiset et Pauline Roy, Claire et Laurette Beaulieu, Jeannine Vézina et Thérèse Gagné.

Lessard offre, à compter du 6 novembre, des mercredis-jeunesse aux parents et aux adolescents. À chacune des rencontres, on y abordera différents sujets tels la sexualité, les drogues, l'alcool, les relations parents/adolescents. Ces rencontres auront lieu tous les mercredis, de 19h à 21h30, au 1200, rue King est, à Sherbrooke.

Louisset Perrault et Gaétan Lebrun. EST-OUEST: Thérèse Bolduc et Paulette Simard, Pierre et Yolande Bourque, Ruth Côté et Jeannette Bolduc, Jeannine et Jean-Guy Rose, Fernande Drapeau et Laurette Colard.

A la recherche de mères bénévoles L'Organisme d'entraide familiale «D'une mère à l'autre» est à la recherche de quelques nouvelles mamans afin d'augmenter le personnel des mères bénévoles.

Jeunes ou moins jeunes, francophones ou anglophones, les mamans intéressées à donner un peu de leur temps à communiquer avec de nouveaux parents n'ont qu'à donner leur nom auprès de l'une des personnes suivantes, Marie-Thérèse Bernard 826-3568, Marie Lampron 826-3930 ou Francine Beaubien 826-2534.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

00541824

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

ESTRIE

CE SOIR

du lundi au vendredi 17h30



UNE STATION DU GROUPE COGECO



DEMAIN SEULEMENT

Journée de l'Age d'Or

UNE JOURNÉE SEULEMENT — LE MARDI 5 NOVEMBRE

15% DE RABAIS

sur TOUT en magasin*

Profitez de votre "âge" chez ABM à l'occasion de notre journée rabais spéciale réservée exclusivement aux gens de 60 ans et plus !

Vous devez présenter à la caissière une preuve valide de votre âge pour profiter de votre rabais. Vous économiserez sur les vêtements mode, tissus, articles de maison, articles de sports et beaucoup d'autres! Le rabais s'applique même sur la marchandise déjà en solde!

Au Bon Marché
45, King ouest

*Sauf les carabines et fusils.

Offre valide au magasin de la rue King seulement.

Jeton de stationnement gratuit avec achat.

35030

Edmonston prédit un échec si le droit de veto n'est pas abordé

Suzanne DANSEREAU Toronto (PC)

La commission Castonguay-Dobbie échouera si elle n'aborde pas les demandes du Québec qui font problème au Canada anglais, à savoir le droit de veto et le rapatriement de pouvoirs, prédit le député Phil Edmonston.

M. Edmonston, député néo-démocrate à Ottawa et membre de la commission, déplore l'absence d'un vrai débat sur ces questions.

«Jusqu'à maintenant, explique-t-il, les trois sujets qui reviennent le plus souvent en commission sont la réforme du Sénat, le droit inhérent des autochtones à l'autonomie gouvernementale et la société distincte».

«Mais personne n'aborde le droit de veto, personne n'ose parler de dé-

centralisation» a déclaré M. Edmonston lors d'une entrevue accordée à la Presse canadienne, en marge des travaux de la commission à Toronto.

Le problème, selon lui, c'est que les groupes qui se présentent devant Castonguay-Dobbie s'arrêtent à la clause de société distincte quand ils abordent la question du Québec.

«Ils s'imaginent que s'ils disent oui à la société distincte, le problème sera réglé. Ce n'est pas vrai», lance M. Edmonston.

«Sans droit de veto pour le Québec et sans décentralisation, poursuit-il, la réforme constitutionnelle ne passera pas au Québec. Il faut évaluer les propositions fédérales à la lumière des rapports Allaire et Bélanger-Campeau».

«N'oublions pas que nous sommes ici parce que le Lac Meech a échoué.

C'est bien la ronde Canada, mais cela ne sert à rien de gagner le Canada si on perd le Québec».

Selon lui, les propositions fédérales d'union économique ne sont pas suffisamment discutées non plus.

Mise sur pied par le gouvernement fédéral pour répondre aux propositions constitutionnelles faites en septembre dernier, la commission Castonguay-Dobbie en était à sa deuxième ronde de consultations la semaine dernière à Toronto.

Les membres ont profité de leur passage à Toronto pour rencontrer des députés de Queen's Park membres du Comité spécial de l'Ontario sur la constitution.

Décentralisation

M. Edmonston s'attendait à parler de décentralisation avec eux. Mais il



Le député Philip Edmonston

a constaté chez ceux «qui devraient être des alliés naturels pour le Québec», un manque d'intérêt pour le fédéralisme décentralisé que souhaite le gouvernement Bourassa.

M. Edmonston croit pourtant que les provinces du Canada anglais — comme l'Ontario — tireraient avantage d'une décentralisation des pouvoirs, en voyant une façon de réduire les chevauchements entre programmes fédéraux et provinciaux, donc une façon de faire des économies.

La décentralisation est la voie de l'avenir, lance M. Edmonston, qui fait partie d'une formation politique qui a toujours parlé de gouvernement central fort.

«C'est vrai que le NPD a une réputation de centralisateurs. C'est parce que nous n'avons pas assez été

au pouvoir dans les provinces. Maintenant que trois gouvernements néo-démocrates sont élus dans les provinces, notre philosophie va changer», estime-t-il. «Regardez MM. Harcourt et Romanow (respectivement premiers ministres de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan), ils sont en train de faire cette réflexion».

«Quant à M. Rae (le premier ministre ontarien), je ne le comprends pas: il parle encore d'un gouvernement central fort, mais sa province ne s'est pas harmonisée avec le fédéral sur la TPS; elle cherche elle aussi à accroître sa compétence en matière d'immigration, comme le Québec; et je ne serais pas surpris qu'elle revendique le rapatriement de la formation de la main-d'oeuvre, comme le Québec aussi», de dire M. Edmonston.

Manitobains invités de façon quasi improvisée

Manon CORNELIER Ottawa (PC)

Alors que les Manitobains sont inquiets face aux changements constitutionnels à venir, c'est de façon quasi improvisée qu'ils devront faire valoir leur point de vue devant la commission Castonguay-Dobbie.

Le comité mixte spécial sur la constitution entreprend en effet aujourd'hui une tournée de trois jours dans cette province, un voyage préparé à la dernière minute.

D'abord, les dates du voyage ont été arrêtées sans consultation sérieuse avec les différents groupes invités. Ainsi, le comité est arrivé hier soir à Winnipeg, moins de 24 heures après la conclusion du congrès annuel de la Société franco-manitobaine et de l'élection de son nouveau président.

Pour la SFM, cela signifiait qu'elle devait préparer sa présentation devant le comité en même temps qu'elle mettait la dernière touche à l'organisation de son congrès. Un exercice épuisant.

Du côté du centre culturel franco-manitobain, on a accepté de recevoir le comité mixte ce soir. On pensait que c'était pour lui présenter ses vues mais on a finalement appris jeudi dernier que le comité venait y tenir un forum. Le directeur général du centre Roger Gamache avoue qu'il était un peu déçu.

L'improvisation du comité mixte rend inquiet Yves Chartrand, directeur de l'hebdomadaire La Liberté. Il craint une faible participation des franco-manitobains.



SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

195, rue Marquette Sherbrooke, Qué., J1H 1L6

PORTES OUVERTES LE SAMEDI 9 NOVEMBRE 1991

Un milieu de vie stimulant...

Au Programme:

- activités sportives et socio-culturelles
- arts plastiques
- laboratoires: informatique, technologie, sciences
- mini concert de l'harmonie et du stage band
- brève séance d'information à 10h.
- visite de l'école

Accueil dès 9h
Entrez par la cour, rue Peel



Renseignements:
563-2050
postes 30 et 42

pour assurer ta réussite!

CENTRE DU PNEU ET DE L'AUTO AVEC SERVICE

Winfield weather-mate SE

15% DE RABAIS

PNEUS RADIAUX
TOUTE SAISON CEINTURÉS D'ACIER

Exemple d'économie: P155/80R13 P. cour., sans TPS

48.99 Sans TPS 32.99 chac.

35.30 avec TPS

Dimension	P. cour. sans TPS	P. de solde sans TPS	P. de solde avec TPS
P155/80R13	45.79	32.99	35.30
P165/80R13	48.59	41.30	44.19
P175/80R13	51.39	43.68	46.74
P185/80R13	54.20	46.07	49.29
P185/75R14	56.07	47.66	50.99
P195/75R14	60.74	51.63	55.24
P205/75R14	64.48	54.81	58.64
P205/75R15	67.28	57.19	61.19
P215/75R15	72.84	61.96	66.29
P225/75R15	77.56	65.93	70.54
P235/75R15	82.23	69.90	74.79
*P175/70R13	53.26	45.27	48.44
*P185/70R14	58.87	50.04	53.54
*P155/80R12	45.79	38.92	42.48

UNIROVAL GOODRICH

SANS FRAIS COTE DES PNEUS 65,000 km

SUPER ACHAT
HUILE À MOTEUR CASTROL XLR 10W30 Sans TPS

1.69 1 L

VIDANGE DU RÉFRIGÉRANT-ANTIGEL ET REMPLISSAGE AVEC Prestone

Laissez nos experts vérifier votre système de refroidissement et faire la vidange.

(liquide refroidisseur et pièces en sus).

16.95 Sans TPS chac.

18.14 avec TPS

Plus UNE INSPECTION EN 25 POINTS

CHAMPION NETTOYAGE DU SYSTEME À INJECTION D'ESSENCE

Juste avant l'hiver!

- * Performance accrue du moteur
- * Économie d'essence
- * Démarrage et rendement améliorés
- * Produit nettoyant et main-d'œuvre, pour la plupart des véhicules (surplus pour camionnette)

45.95 Sans TPS chac.

49.17 avec TPS

Un atout contre la rouille!

OIL GARD anti-rouille

FAITES TRAITER VOTRE VOITURE À L'OIL GARD.

59.95 Sans TPS chac.

64.15 avec TPS (Pour la plupart des véhicules)

N'ENDOMMAGERA PAS

- les fils électriques
- les caoutchouc
- la peinture
- propre
- inodore
- efficace

Expérimenté: Produit développé en laboratoire et essayé sur la route pour une protection efficace contre la rouille sur tout véhicule quel que soit son état et son âge.

Éprouvé: Le chef de file de l'industrie grâce à sa garantie pouvant couvrir jusqu'à 8 ans. Plus de 100 000 véhicules protégés contre la rouille sans aucune réclamation en 14 années de service.

Garantie: Garantie sans frais avec traitement annuel 5 ans pour véhicules neufs et de 3 ans pour véhicules usagés. Voyez les détails à votre succursale.

Prix en vigueur jusqu'au 15 novembre 1991

LES TERRASSES Rock Forest
4857 Boul. Bourque, Rock Forest

HEURES D'OUVERTURE: Lun. - Mar. 9h-11h-30; Mercredi 10h-11h-30; Jeudi 10h-11h-30; Vendredi 9h-11h-30; Samedi 9h-11h-30; Dimanche 10h-11h-30

GAGNEZ UN VOYAGE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE! *

avec **Mont-Orford Auto**

Faites l'essai d'une GOLF 92 en inventaire et obtenez 1 chance de gagner.

Faites l'achat d'une GOLF 92 en inventaire et obtenez 3 chances de gagner.

* Aucune obligation d'achat. Le concours débute le 28 octobre et se termine le 15 novembre. Tirage: 15 novembre 1991.

Volkswagen offre des tarifs longue distance très avantageux.

La robuste Golf Diesel peut faire plus de 1 000 km d'autoroute par plein

- 6,5 L/100 km en ville, 5 L/100 km sur l'autoroute
- Sièges avant réglables en hauteur
- Freins assistés à disque à l'avant

Retroviseurs à télécommande Venez l'essayer aujourd'hui même

VW Golf Diesel 10 710'

Aut. allemande des concessionnaires automobiles de l'Estrie

MONT-ORFORD AUTO INC.
617, BOUL. BOURQUE OMERVILLE-MAGOG 843-3368

Des gens de chez nous... pour vous!

Mais... si vous ne gagnez pas le voyage, nous prendrons soin de vous ici.

À l'achat d'une GOLF 92 en inventaire, entre le 28 octobre et le 15 novembre 91, nous vous remettons sans frais supplémentaire:

- 4 pneus d'hiver
- 1 chauffe-moteur
- 1 tapis
- 1 balai à neige
- 1 gallon de lave-glace

PAS BESOIN D'ÊTRE RICHE

POUR ÊTRE EN SÉCURITÉ CHEZ BROUILLARD

à partir de

10,598\$

— FREINS A.B.S. STANDARD

- Lumières de jour
- Dégivreur à glace arrière
- Portes à verrouillage électrique
- Moteur 2.2 litres à injection
- Chauffe-bloc moteur
- Servodirection
- Transmission manuelle 5 vitesses



Modèle WV91SA

CAVALIER 1992

Taxes et transport en sus

LES AUTOMOBILES

BROUILLARD MONTPLAISIR

LTÉE

2700, rue King Ouest, Sherbrooke 569-9941

C'EST INCROYABLE!

À partir de **16 995\$***



La TOYOTA CAMRY 1992

TERCEL S 1992

À partir de **7 995\$***

COROLLA LSX 1992

À partir de **11 948\$***

TOYOTA CÉLICA GTS 1991	bas kilométrage	Rég. 21 728\$	Liquidation 17 695\$*
TOYOTA CÉLICA 1991	bas kilométrage	Rég. 18 668\$	Liquidation 15 295\$*
TOYOTA MR2 avec aileron 1991	bas kilométrage	Rég. 26 438\$	Liquidation 20 495\$*
TOYOTA CRESIDA 1991	bas kilométrage	Rég. 31 958\$	Liquidation 25 995\$*
TOYOTA 4 x 2 EXTRA CAB 1991	bas kilométrage	Rég. 16 248\$	Liquidation 12 985\$*
TOYOTA 4-RUNNER SR5 V6 1991	bas kilométrage	Rég. 26 433\$	Liquidation 21 695\$*
CHEVROLET CAVALIER 1991			Spécial 9 595\$
PLYMOUTH RELIANT 1989	Prix «Red Book»	6 650\$**	Spécial 6 398\$
CÉLICA GTS 1988	Prix «Red Book»	11 000\$**	Spécial 9 995\$
BUICK SOMERSET V6 1987	Prix «Red Book»	7 075\$**	Spécial 6 800\$
TOYOTA 4-RUNNER 4 x 4 1987	Prix «Red Book»	11 325\$**	Spécial 11 100\$
FORD TAURUS L V6 1986	Prix «Red Book»	5 600\$**	Spécial 4 695\$
HONDA ACCORD EX 1985	Prix «Red Book»	7 000\$**	Spécial 5 795\$
PLYMOUTH RELIANT 1984	Prix «Red Book»	2 000\$**	Spécial 1 895\$
VOLKS JETTA GL 1986	Prix «Red Book»	4 425\$**	Spécial 4 395\$
CHEVROLET CAVALIER RS V-6 1988	Prix «Red Book»	7 425\$**	Spécial 6 895\$

SPÉCIAUX CHAUDS DE LA SEMAINE



Michel Rousseau
président



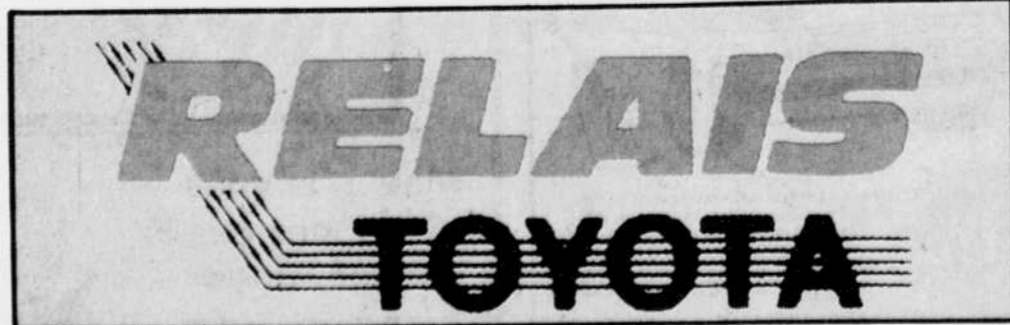
Alain Gagnon
directeur des ventes



Gaëtan Jacques
directeur commercial



Florent Gagnon
directeur des ventes



Jos Lanoue
conseiller



Johanne Gauthier
conseillère



Paul Ratté
conseiller



Jean Doyon
conseiller

Toujours plus près de vous!

Toujours plus près de vous!

2059, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 563-6622

* t.t.p. en sus
Les illustrations sont à titre indicatif